

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 600 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 700 francs

PARTIE ADMINISTRATIVE

OBSERVATIONS SUR UN ARTHROSPORÉ

par A. LOUBIÈRE

Le genre *Geotrichum*, créé par LINK¹ en 1809 pour des Mucédinées simples, se range parmi les Arthrosporés, caractérisés par le mode de formation des spores mycéliennes réunies en chaînette. Ces éléments disséminateurs proviennent du morcellement partiel ou total du thalle, constitué par des filaments végétatifs cloisonnés qui se désarticulent en autant d'arthrospores qu'il y a de cellules.

Le *Geotrichum candidum*, qui représente le type normal du genre, est un saprophyte très répandu ; il se développe notamment sur l'humus, les os, la choucroute en fermentation, et s'observe aussi en boulangerie, en distillerie et surtout en laiterie. Sa dissémination est produite par des arthrospores allongées, tronquées à l'angle droit aux deux bouts : « *Sporidia magna extremitatibus truncatis genus designant* ». Malgré cette indication générique précise, il est arrivé souvent que cette espèce, successivement placée par divers botanistes dans des genres très différents, a reçu à chaque changement du genre un terme spécifique nouveau, et se trouve désignée suivant l'auteur qui la cite, tantôt par un nom, tantôt par un autre.

C'est sous le nom d'*Oidium lactis*, créé par FRESENIUS² en 1850, que l'Arthrosporé étudié est le plus généralement connu ; mais cette dénomination, qui repose sur une détermination hâtive, a conduit parfois à des assimilations inexactes. SARTORY (1907) rapporte à ce type spécifique l'*Oidium albicans* de ROBIN, parce qu'il lui ressemble « par ses caractères, sa physionomie particulière ». Cependant, cet agent pathogène, qui détermine le Muguet, est un Blastosporé, et répond au *Monilia albicans* (Robin) Zopf 1890. Il importait donc de fixer les caractères du genre *Geotrichum*, qui n'ont rien de commun avec ceux des *Oidium*.

Les cultures du *Geotrichum candidum* s'obtiennent avec la plus grande facilité sur les milieux usuels ; elle apparaissent d'abord comme une mince couche blanche, veloutée, à reflets nacrés, et prennent ensuite l'aspect d'une sorte d'enduit muqueux, mat, légèrement teinté de jaune, rappelant une zoogelée bactérienne.

Articulées encore ensemble, bout à bout, les spores en bâtonnets sont incolores, hyalines ; elles mesurent 10-15 μ \times 4-5 μ , et contiennent dans leur protoplasme dense et finement granuleux plusieurs noyaux, ainsi que des sphérules huileux. Ces inclusions protoplasmiques, qui sont, d'ailleurs, très fréquentes dans les cellules des filaments mycéliens et les spores des champignons, se colorent en rouge, lorsque l'on traite la préparation par l'orcanette acétique. Leur rôle est encore discuté ; certains auteurs les considèrent comme des substances de réserve.

Aussitôt dissociées, les arthrospores s'arrondissent et entrent en germination ; elles poussent alors par l'une ou par leurs deux extrémités un filament à croissance terminale. A mesure que ce dernier continue de s'allonger, on voit apparaître successivement, en direction basifuge

1. Observations in Ordines plantarum naturales, 1809, p. 17.

2. Beiträge zur Mykologie, 1850, p. 23, pl. III, fig. 41-43.

et de loin en loin, des cloisons primaires, perpendiculaires à l'axe de croissance.

Dès que le tube germinatif cesse de se développer, on voit ensuite se former, du sommet à la base, des cloisons secondaires, assez rapprochées et régulièrement réparties. Ce cloisonnement est aussitôt suivi d'une désarticulation également basipète par gélification médiane des cloisons. Les articles mycéliens ainsi isolés sont autant d'arthrospores qui se disséminent ensuite, et l'on se trouve ramené au point de départ.

Le plus souvent le filament germinatif se ramifie, et les baguettes latérales, alternes ou opposées, naissent au-dessous et tout près d'une cloison primaire ; lorsque leur accroissement est achevé, elles produisent à leur tour des arthrospores, selon le processus indiqué précédemment. Il convient d'ajouter que le *Geotrichum candidum* croît avec une prodigieuse rapidité ; cultivé en milieu favorable, un jour à peine suffit pour suivre pas à pas les diverses phases de son développement : « *Plantula fugax* », comme le disait LINK.

Rappelons maintenant que chez les *Oidium* le thalle est constitué par des filaments les uns stériles, les autres fertiles. Chaque conidiophore renfle son sommet en une spore, qui se sépare par une cloison ; elle s'allonge ensuite et forme une deuxième spore, sous la première, puis une troisième, sous la deuxième, et cela se répète plusieurs fois ; finalement, il porte un chapelet de spores ovoïdes dont la terminale est la plus âgée, la basilaire, la plus jeune. Ces conidiés ainsi engendrées par une cellule-mère ne contiennent qu'un seul noyau. De plus, le genre *Oidium* comprend certaines espèces qui ont été reconnues comme les formes conidiennes des Erysiphacées : champignons parasites sur des végétaux phanérogames. En revanche, le *Geotrichum candidum*, comme on l'a vu, est un saprophyte, qui n'existe qu'à l'état conidial. Sa dissémination est produite par des arthrospores renfermant plusieurs noyaux ; elles proviennent du morcellement total du thalle, constitué par des hyphes végétatives simples ou ramifiées sans aucune différenciation. Le genre *Oidium* appartient aux Conidiosporés, tandis que le genre *Geotrichum* prend sa place parmi les Arthrosporés.

L'*Oidium lactis* FRESENIUS 1850 ne possédant aucun caractère générique doit donc être ramené en synonymie au *Geotrichum candidum* Link 1809. Il est à remarquer, d'ailleurs, qu'à travers les changements de genre, l'on doit toujours maintenir le terme spécifique le plus ancien ou, d'une manière plus générale, le principe absolu du droit de priorité.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 21 octobre 1957.

NOTULES D'HERBORISATION

- Carlina acanthifolia* Vill. — Cirque d'Archiane, Dr. (L. GIANQUINTO).
Circium acaule Vill., var. *caulescens* : Col de Grimone, Dr. (L. GIANQUINTO).
Primula pedemontana Thom. — Vallée de la Clarée, vers Névache, H.-A. (O. CUZIN).
Trifolium alpestre L. — Au sommet du Mercruy, commune de Lentilly (Rhône). La station n'a que quelques mètres carrés (C. DENNINGER, P. MIGNOT).
Serapias cordigera L. — (Filles ponctuées de rouge) : environs d'Ollioules, Var (M. CHAFFARD).
Serapias neglecta Not. — (à Filles vertes) : environs d'Ollioules, Var (M. CHAFFARD).
Dianthus virgineus L. — Borréon, Haute-Vésubie (A.-M.), vers 2000 m (P. CARIE).